

Bonnes nouvelles

Dans la série « ce n'est pas la crise pour tout le monde », il y a ce 24 octobre lorsque les dirigeants de Ford ont dévoilé les résultats de la compagnie au 3^{ème} trimestre 2013 : un chiffre d'affaire en progression de 12 % (36 milliards de dollars), une valeur en Bourse de 70 milliards \$ qui approche des plus hauts niveaux historiques, un bénéfice attendu au dessus de 8 milliards de dollars pour cette année soit plus qu'en 2012, des ventes en hausse, une part de marché qui double en Asie, des pertes en Europe plus faibles que prévues et confirmation du retour

aux bénéfices sur le vieux continent dès 2015 ... et enfin, la Focus qui postule au titre de la voiture la plus vendue de l'année ! Ouf.

Mullaly et ses copains de la direction semblent particulièrement enthousiastes. Ce bilan prouverait la bonne gestion des affaires de Ford. Cette gestion, c'est quand même les fermetures d'usines en Amérique, des dizaines de milliers de licenciements, des salaires baissés, encore des fermetures en Europe (Belgique et Angleterre). Tout cela pour « assurer une santé financière robuste et redonner des perspectives solides ».

C'est la dure loi du capitalisme, pas de scrupule, pas de sentiment, les profits et les dividendes, ça doit passer avant tout le reste. D'ailleurs pendant que les dirigeants se félicitent des bonnes affaires, pour les salariés c'est toujours les discours sur la nécessaire austérité.

Cela sonne comme un paradoxe. À côté des profits, il y a les activités programmées, les ambitions déclarées, les objectifs de croissance confirmés par les dirigeants de Ford. Mais il y a aussi les menaces sur les emplois, les salaires quasiment bloqués, les pressions diverses, les conditions de travail difficiles ...

La direction essaie de nous expliquer qu'il n'y a pas le choix, que c'est comme ça, il faut accepter. Pourtant, il n'y a vraiment aucune fatalité. La politique patronale fonctionnera tant que nous les laisserons faire. La direction attaquera tant qu'elle le pensera possible.

Rien n'arrêtera les reculs à part notre capacité à résister, à riposter, à nous défendre. Que ce soit pour nos emplois, nos salaires, nos conditions de travail. Les mois qui viennent s'annoncent difficiles, alors il faudra nous serrer les coudes, agir ensemble pour nos intérêts.

LA LUTTE CONTINUE

RENCONTRE AVEC LES ÉLUS

Suite aux courriers que la CGT a envoyé en association avec la CFTC récemment, nous rencontrerons les élus locaux (Région, CUB, ville, ...) le mardi 19 novembre. Nous attendons toujours la réponse du Préfet.

Nous souhaitons alerter, une fois encore, les pouvoirs publics sur une année 2014 qui s'annonce très compliquée : les 1000 emplois ne sont pas acquis et nous risquons fort de subir encore du chômage partiel.

Il ne faut pas attendre mais agir.

SOLIDARITÉ AVEC LES GRÉVISTES DE PSA

Au moment où nous bouclons le BN, 7 salariés de PSA Poissy, syndicalistes de Sud, étaient toujours en grève de la faim : 42^{ème} jour !

Ils protestent contre la politique des dirigeants de PSA, une politique de répression anti-syndicale, de harcèlement. Cela dans un contexte de reculs sociaux importants avec les 11000 suppressions d'emplois dans le groupe, la fermeture de l'usine d'Aulnay, des attaques contre les salaires et les conditions de travail.

La CGT Ford apporte son soutien total, tout en étant particulièrement inquiet de leur santé et de leur vie qui sont en danger.



LANCEMENT EXPERTISE MAINTENANCE

L'expertise de la réorganisation de la maintenance sera lancée lors d'une réunion extraordinaire du CHSCT le jeudi 7 novembre, en présence de l'expert « santé au travail » de la Sécafi.

Nous rappelons que la CGT est opposées à la suppression des 17 emplois de dépanneurs. Pour nous, cela se traduira inévitablement par une dégradation des conditions de travail, une déstructuration de la maintenance. L'expertise est un outil qui peut aider à changer la donne. C'est important pour la suite.

ET UNE, ET DEUX, ET TROIS SANCTIONS ?

La direction n'a pas fait dans la finesse. Cette semaine, 3 militants CGT ont été convoqués à un entretien en vue d'une éventuelle sanction. Une lettre recommandée reçue pendant les vacances. Et oui, la direction pense à nous ... tous les jours !

Mais pourquoi donc cette convocation ? Et bien on l'a su pendant ces entretiens : la direction nous reproche d'avoir participé à une action de solidarité avec des salariés licenciés injustement chez Leclerc alors que pour elle nous devons être en formation syndicale. Du coup, elle menace de ne pas rémunérer cette journée malgré l'attestation officielle de la CGT33.

Le hic c'est que, même si la direction a mené son enquête et fait son dossier (articles de presse, photos, coups de fil, tracts ...), elle s'est plantée car nous avons bien tout fait : attestation de formation à l'appui.

Résultat, la CGT départementale va écrire un courrier à la direction (copies à l'inspection de travail et au Préfet) pour répondre à ce qui nous apparaît comme une entrave au droit syndical. Cette volonté de sanctionner des militants de la CGT Ford ne doit pas rester sans suite !

Il y a encore des espèces dans le coffre de l'UIMM



ÉVOLUTION DE CARRIÈRE ?... OU PAS !

Nous l'avons déjà écrit mais pour rappel, la direction a décidé de dénoncer l'accord sur l'évolution de carrière du personnel. Ceci déclenchant de fait de nouvelles négociations... Mais vers quoi ?

Le progrès social voudrait que le prochain accord tende vers des améliorations des conditions salariales... Mais après plusieurs réunions nous pouvons déjà affirmer que ce n'est pas le chemin que ça prend à FAI. Ça n'est pas une surprise quand on sait que la direction refuse de reconnaître les diplômes de ses salariés et de les payer en conséquence. Sans parler des nombreuses formations qui ont fait évoluer les compétences des salariés mais pas leurs coefficients ! Au point que beaucoup de collègues ont suffisamment de points sur leur matrice pour monter un coeff. Et bien la direction a trouvé comment régler le problème : non seulement il n'y aura plus de points dans la future évaluation, mais en plus, elle voudrait nous interdire de parler salaire avec notre hiérarchie au moment de notre évaluation annuelle. Magique !

« DE L'ARGENT, IL Y EN A DANS LES POCHESES DU PATRONAT ! » (chant de manif)

Le syndicat des patrons de la métallurgie (UIMM, branche du Medef) fait parler de lui avec le procès actuel à propos de sa « caisse noire ». Une caisse sensée « soutenir », notamment, des entreprises qui subissent des conflits sociaux.

600 millions d'euros sont toujours recherchés. Où sont-ils, à quoi ont-ils servis ? Visiblement, les dirigeants reconnaissent qu'une petite partie (16 millions) a servi à « fluidifier les relations sociales » : en clair les patrons auraient payé des parlementaires, des journalistes, même des responsables syndicaux (ça c'est difficile à digérer !) mais aussi à « arrondir » les rémunérations de certains chefs de l'UIMM !

Les temps sont durs mais pas pour tout le monde.

IL Y A 40 ANS : LA GRÈVE DES LIP AVEC OCCUPATION D'USINE

« C'EST POSSIBLE : ON FABRIQUE, ON VEND, ON SE PAIE »

(TEXTE DE LA BANDEROLE PLACÉE DEVANT L'USINE DURANT LA LUTTE)

Charles Piaget était l'un des principaux acteurs de cette lutte historique des salarié(e)s de l'usine LIP (fabrication de montres) à Besançon, en 1973. Voici un extrait d'un discours qu'il a fait cette année lors d'une soirée-débat à l'Institut d'Histoire Sociale (IHS) :

« Une multinationale s'en prend à des ouvriers. C'est le pot de terre contre le pot de fer. Mais voilà que ces ouvriers décident de résister. Ils sont unis. Ils veulent sauver leur emploi, et pour cela, sauver cet ensemble remarquable d'horlogerie et de mécanique. De plus, la marque de leurs montres est connue : Lip. Ces salariés prennent des initiatives incroyables, délocalisent le stock de montre, cachant celles-ci dans la région.

Le tribunal les licencie tous. Alors, ils occupent l'usine, fabriquent des montres, les vendent et se payent pour continuer la lutte, exiger une solution sa-

tisfaisante. Les flics les pourchassent. Ils vident les salariés et occupent eux-mêmes l'usine pendant de longs mois, fait rarissime. Les Lip ne se découragent pas. Ils reconstituent l'usine dans Besançon. Ils ont même prévu des ateliers clandestins. Les ventes continuent, tout continue. »

La bataille va durer un an environ et se finira par la réintégration de tous les salariés. Depuis l'usine a fermé. Il reste quand même cette lutte et cette expérience considérable.

A méditer car les problèmes posés sont bien d'actualité.

UN FILM À VOIR ABSOLUMENT :

« LES LIP, L'IMAGINATION AU POUVOIR »

Documentaire de Christian Rouaud. Pour en savoir plus sur la lutte des Lip. Ça vaut le coup !